

Regards sur les préjugés antisémites 10 ans après la mort d'Ilan Halimi

Sondage Ifop pour
l'Union des Etudiants Juifs de France et SOS Racisme

Contact Ifop :
Frédéric Dabi
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
01 45 84 14 44
prenom.nom@ifop.com

11 février 2016



Sommaire

1 - La méthodologie

2 - Les principaux enseignements

3 - Les résultats de l'étude

A – L'état des préjugés antisémites

B – La situation des Français de religion juive après les attentats de 2015

C – Les Français et l'affaire Ilan Halimi

1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour l'Union des Etudiants Juifs de France et SOS Racisme

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 468** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing) du **3 au 5 février 2016**.

A la demande de l'Union des Etudiants Juifs de France et de SOS Racisme, l'Ifop a réalisé une enquête auprès d'un échantillon représentatif de la population française. Il s'agissait notamment à travers cette enquête de mesurer **le niveau et l'intensité des préjugés à l'égard des juifs.**

Cet objectif s'inscrit dans un double contexte :

- le dixième anniversaire de l'assassinat d'Ilan Halimi ;
- le premier anniversaire de l'attentat de l'Hypercacher.

A cet égard, l'étude Ifop / UEJF / SOS Racisme avait pour visée de déterminer l'impact des événements tragiques de janvier 2015 sur les préjugés antisémites, une enquête analogue ayant été menée par notre institut en septembre 2014, quatre mois avant les attentats, pour le compte de la Fondation pour l'innovation politique.

L'Ifop étudie depuis 1946 la perception et la diffusion des comportements racistes ou des préjugés. La mesure de l'intensité de ces comportements à travers une enquête auprès du grand public ne saurait constituer un souhait de les propager : ce sont les résultats de telle ou telle question de ce sondage qui sont susceptibles d'impressionner ou de choquer, non l'instrument qui permet de les mesurer.

Frédéric Dabi

Directeur général adjoint de l'Ifop

2 | Les principaux enseignements

L'enquête Ifop pour l'Union des Etudiants Juifs de France et SOS Racisme, réalisée dans le contexte du double anniversaire des dix ans de l'assassinat d'Ilan Halimi et de la première année de l'attentat contre l'Hypercacher livre les enseignements suivants :

- **La manifestation d'un antisémitisme brutal et sans fard demeure un comportement très minoritaire dans la société française.** Ainsi, moins d'une personne interrogée sur dix admet éprouver *a priori* de l'antipathie pour les juifs (alors que 29% disent éprouver ce sentiment à l'égard des Maghrébins ou des musulmans). De la même manière, le fait de dénier à un juif vivant dans l'hexagone la qualité de Français ne concerne que 12% de personnes interrogées. Enfin, apprendre qu'une personne de son entourage est juive suscite avant tout de l'indifférence (88% disent « ça ne me fait rien de particulier ») et quasiment jamais de l'hostilité (seulement 2%).

Pour autant, **les préjugés et stéréotypes associés aux juifs se maintiennent à un niveau non négligeable dans l'opinion même s'ils ne sont jamais partagés majoritairement.** Ainsi, entre un tiers et un quart des interviewés adhèrent à l'idée que les juifs utilisent dans leur propre intérêt leur statut de victimes du génocide nazi (32%), qu'ils sont plus riches que la moyenne des Français (31%), qu'ils ont trop de pouvoir dans les médias (25%) ou dans le domaine de l'économie et des finances (24%, contre 19% s'agissant de la politique). Seule la responsabilité des juifs dans la crise économique entraîne une adhésion très marginale (6%).

Deux remarques s'imposent à ce stade :

- D'une part, **la séquence tragique des attentats de 2015, notamment celui de l'Hypercacher, n'a que marginalement fait évoluer l'intensité des préjugés à l'égard des juifs.** Comparé à l'enquête Ifop / Fondation pour l'innovation politique réalisée quelque mois avant les attentats de janvier, on observe surtout de la stabilité dans la récurrence des opinions antisémites. Seul le sentiment que les juifs exploitent dans leur intérêt leur statut de victime génocidaire reflue quelque peu (de 35% en 2014 à 32%).
- D'autre part, **l'adhésion à des préjugés antisémites n'est pas homogène selon les catégories de population.** Certains segments partagent nettement moins que la moyenne l'ensemble des opinions antisémites testées. C'est le cas des femmes, des jeunes de moins de 35 ans, des cadres supérieurs ou professions libérales et des sympathisants socialistes ou du Front de Gauche. A l'inverse, il est frappant de constater qu'au sein de catégories spécifiques – recoupant des segments majoritaires de la France du « Non » au référendum du 29 mai 2005 – se fait jour **une intensité d'adhésion à des opinions antisémites systématiquement plus forte que la moyenne**, notamment chez les hommes, les ouvriers, les personnes peu ou pas diplômées et parmi les sympathisants frontistes. Ainsi, 43% de ces derniers adhèrent au moins à trois affirmations relevant de préjugés antisémites contre 24% pour l'ensemble des personnes interrogées. A titre d'exemple, 52% des sympathisants du Front National considèrent que les juifs sont plus riches que la moyenne, soit 21 points de plus que la moyenne observée.

- S'ils n'ont pas vraiment fait bouger les lignes des préjugés antisémites en France, **les attentats de 2015 ont toutefois modifié les perceptions relatives à la situation des juifs dans notre pays**. C'est notamment le cas concernant la pratique quotidienne de leur culte, puisque 62% des Français estiment aujourd'hui que les juifs qui souhaitent porter une kippa dans les lieux publics courent un danger (un constat guère surprenant après la récente agression d'un enseignant portant une kippa à Marseille), 56% considérant plus globalement que les juifs sont désormais obligés de vivre leur religion plus discrètement.

Les attentats ont aussi eu **un impact sur la perception de la sécurité des juifs en France**, un Français sur deux estime qu'ils sont sous la menace directe du terrorisme islamiste, et 19% considérant qu'ils sont plus en danger que les autres Français (contre 3% pour qui ils sont moins en danger et 78% pour qui tous sont menacés au même titre).

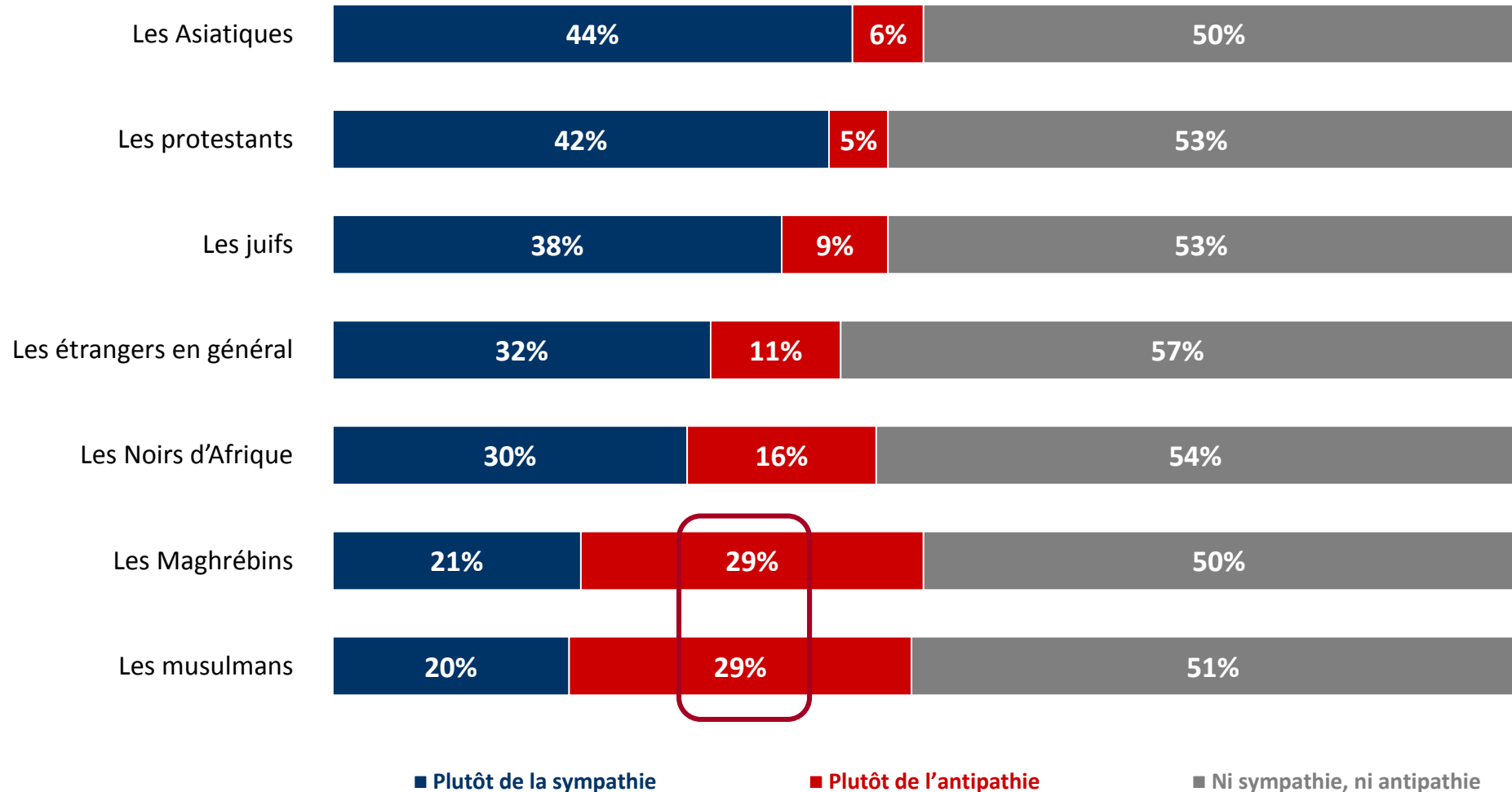
Même si le niveau de sympathie à l'égard de la communauté juive de France demeure très stable (il n'a changé ni en bien ni en mal pour 87% des Français) et que 40% estiment que les Français juifs ne sont plus vraiment en sécurité de notre pays, on observe une évolution très forte du jugement sur leur devenir: la majorité des personnes interrogées (57%) souhaite aujourd'hui que les juifs de France restent en France, contre 48% en septembre 2014, soit une hausse de neuf points depuis 2014. Seuls 9% des interviewés considèrent qu'il vaudrait mieux pour les juifs de France aller vivre en Israël (stable par rapport à 2014), quand 34% ne se prononcent pas sur cette question.

- A rebours du discours médiatique, **on observe que l'affaire Halimi marque aujourd'hui encore profondément l'opinion, dix ans après ce fait divers tragique** : deux tiers des Français (64%) disent s'en souvenir, dont 44% qui déclarent « voir très bien ce dont il s'agit ». Pour 69% des personnes interrogées, l'assassinat d'Ilan Halimi constitue un symbole de ce à quoi peuvent conduire les préjugés sur les juifs. Si près de trois personnes sur cinq (61%) déclarent que cette affaire les a beaucoup touchées, 44% des Français estiment par ailleurs qu'elle a été trop vite oubliée par les médias (contre 33% qui affirment le contraire). Dans le détail des résultats, on observe que ces événements ont davantage marqué les plus âgés ainsi que les plus diplômés.

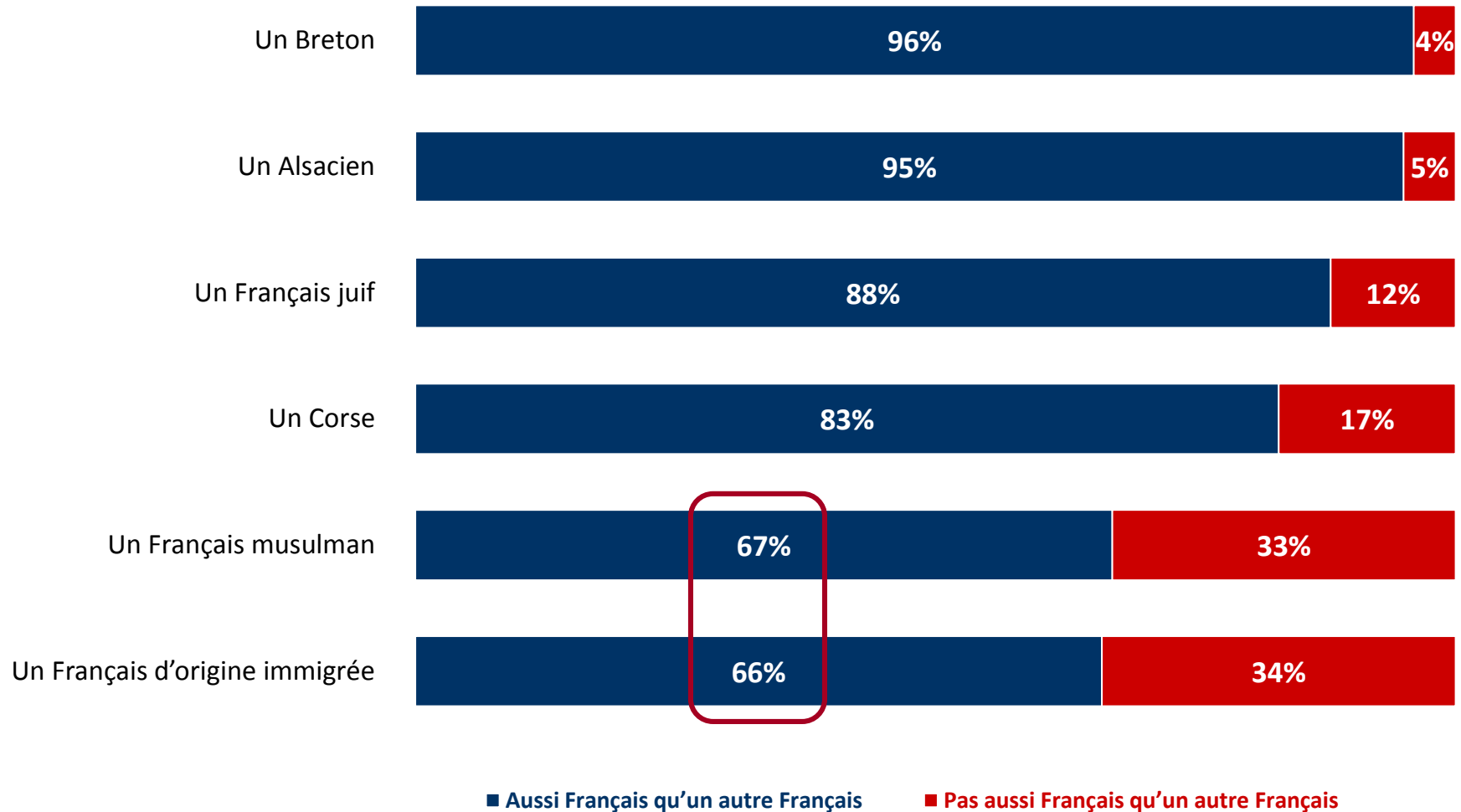
3 | Les résultats de l'étude

A | L'état des préjugés antisémites, un an après l'attentat de l'Hypercacher

QUESTION : Pour chacune de ces catégories ou groupes de personnes, dites-moi si vous éprouvez à son égard plutôt de la sympathie, plutôt de l'antipathie ou ni sympathie, ni antipathie ?



QUESTION : A votre avis, est-ce qu'un Alsacien est aussi Français qu'un autre Français ? Et un Breton ? Etc.



QUESTION : A votre avis, est-ce qu'un Alsacien est aussi Français qu'un autre Français ? Et un Breton ? Etc.

Evolution des réponses « Aussi Français qu'un autre Français »

	Rappel Ifop 1946	Rappel Ifop 1966	Rappel L.H. 1977	Rappel Ifop 1978	Rappel L. H. 1987	Rappel TNS 2005	Rappel Ifop 2014	Ensemble Février 2016
Un Breton	83	94	94	93	99	98	97	96
Un Alsacien	65	82	90	88	96	96	96	95
Un Français juif	37*	60*	65*	83*	94**	92	84	88
Un Corse	75	75	84	82	95	89	88	83
Un Français musulman	NP	NP	NP	NP	NP	79	65	67

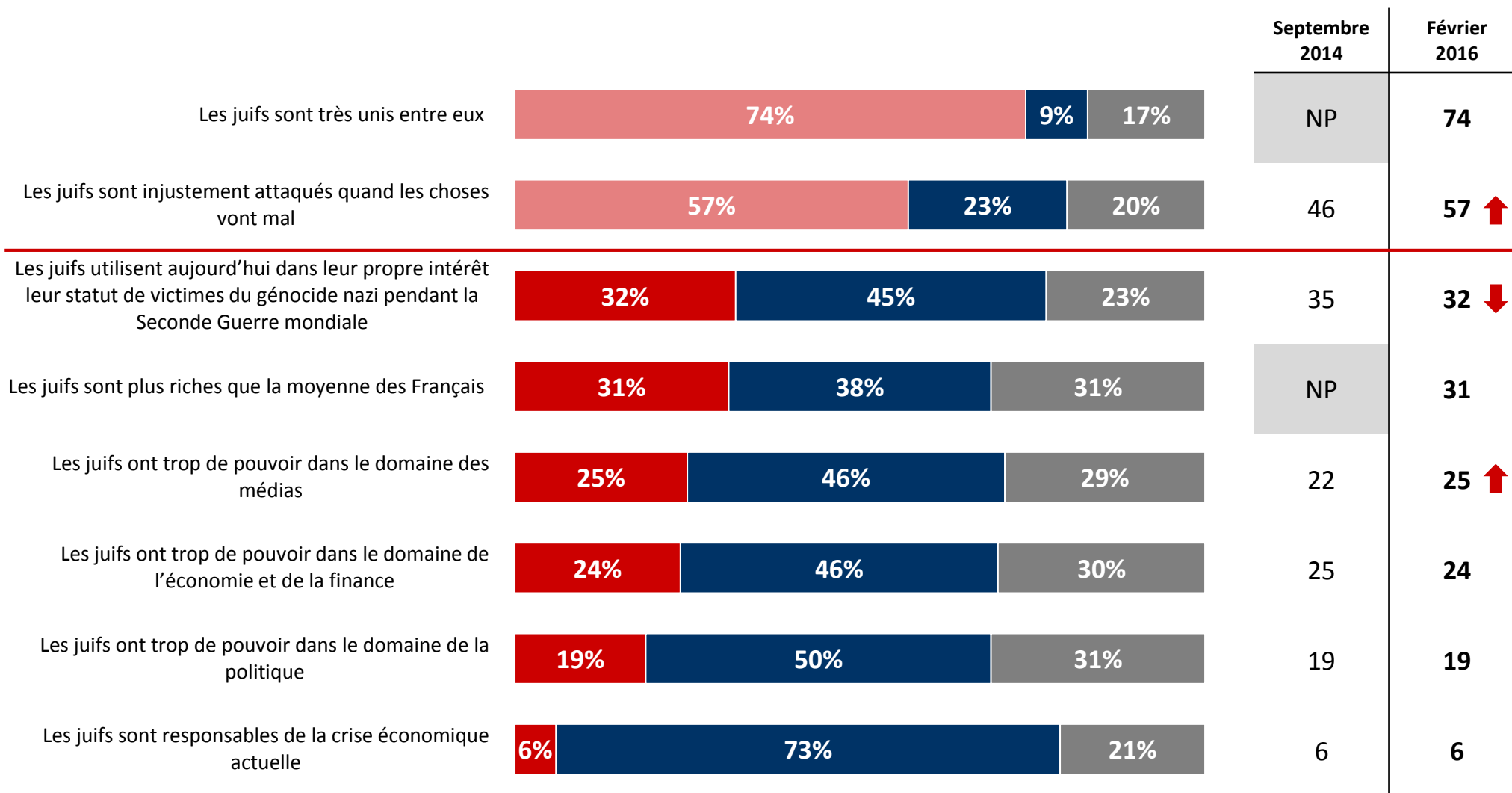
(*)L'item de réponse était « Un Français d'origine juive »

(**)L'item de réponse était « Un Juif »

NP : item non posé

QUESTION : Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

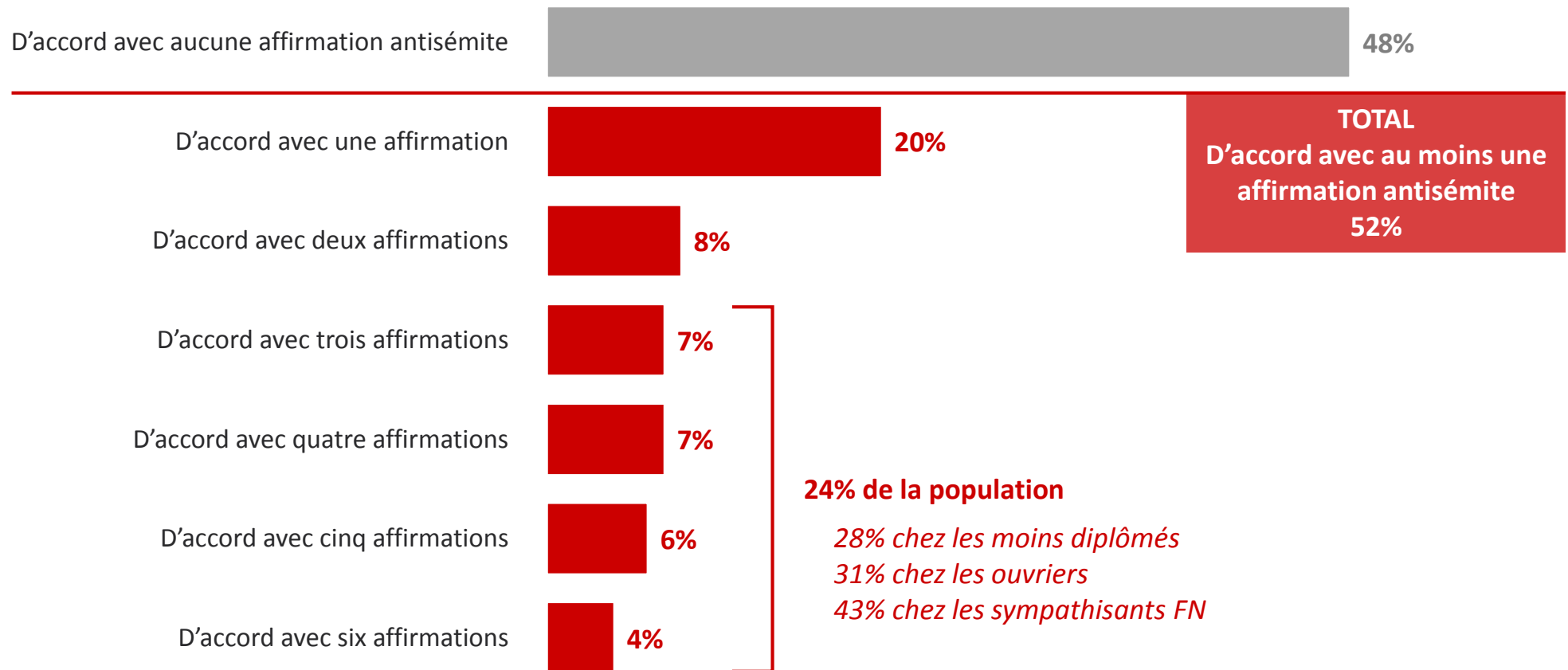
Réponses « D'accord »



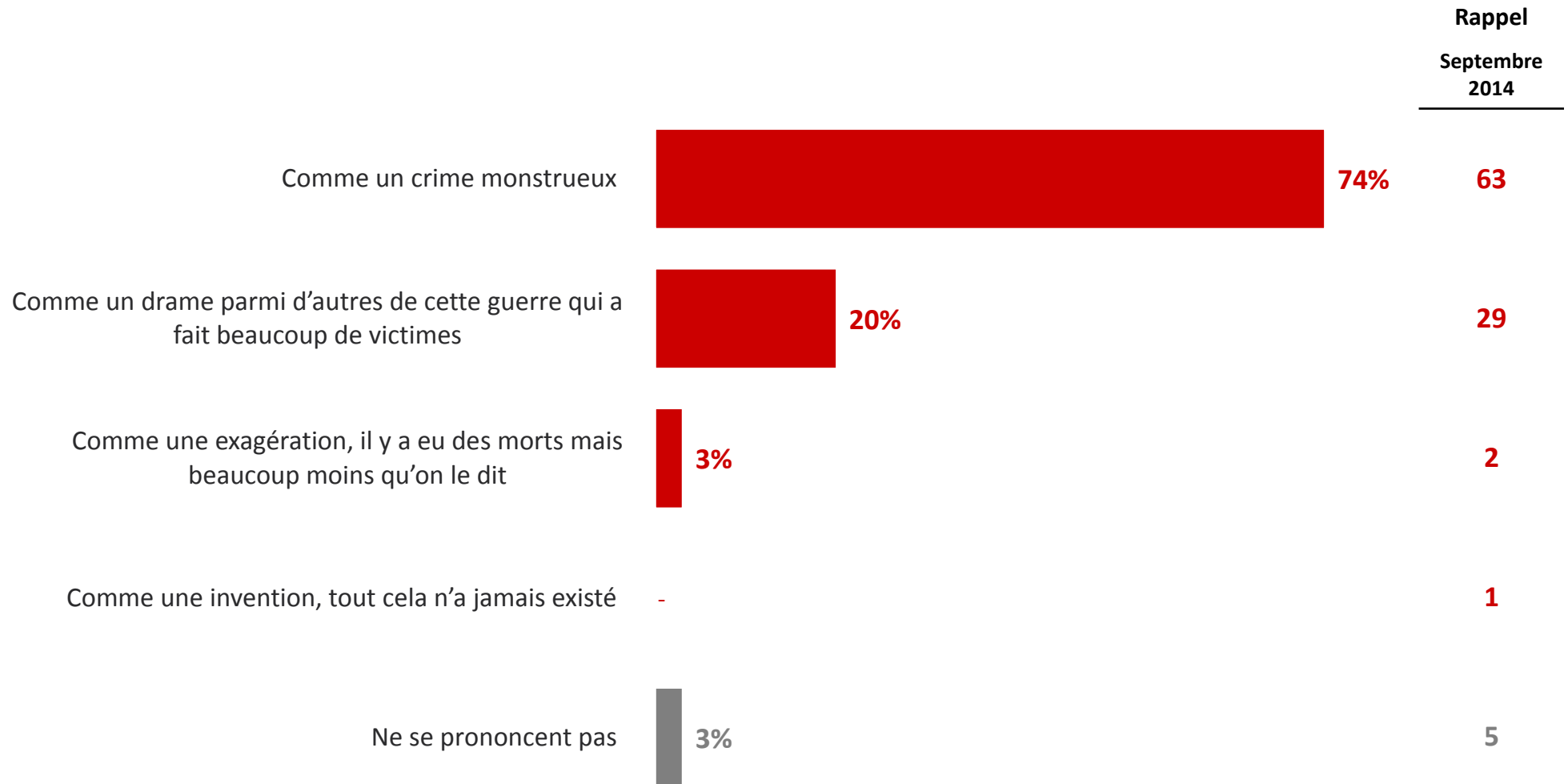
■ D'accord ■ Pas d'accord ■ Vous ne savez pas

QUESTION : Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

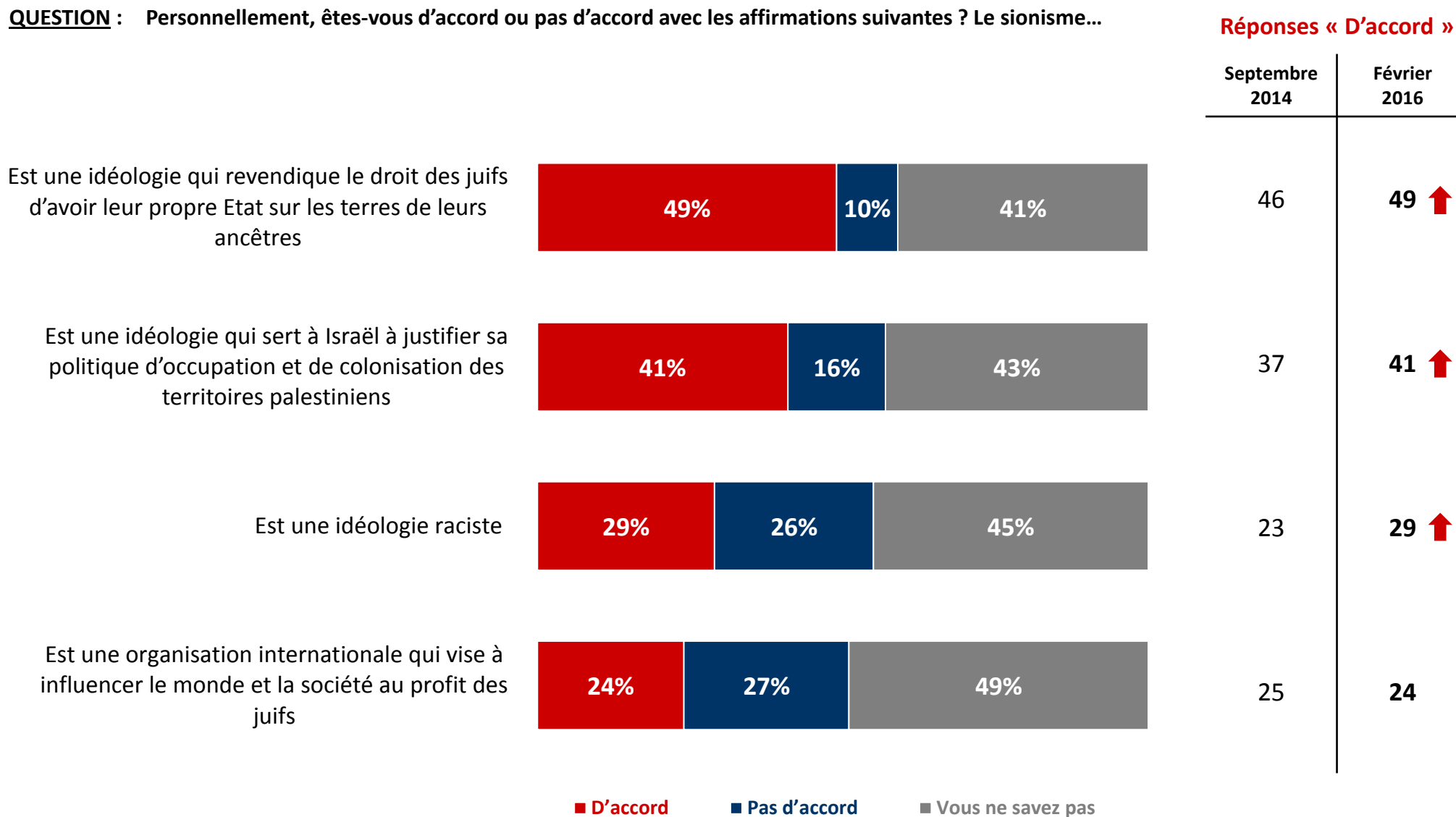
Exposition de la population française aux préjugés antisémites



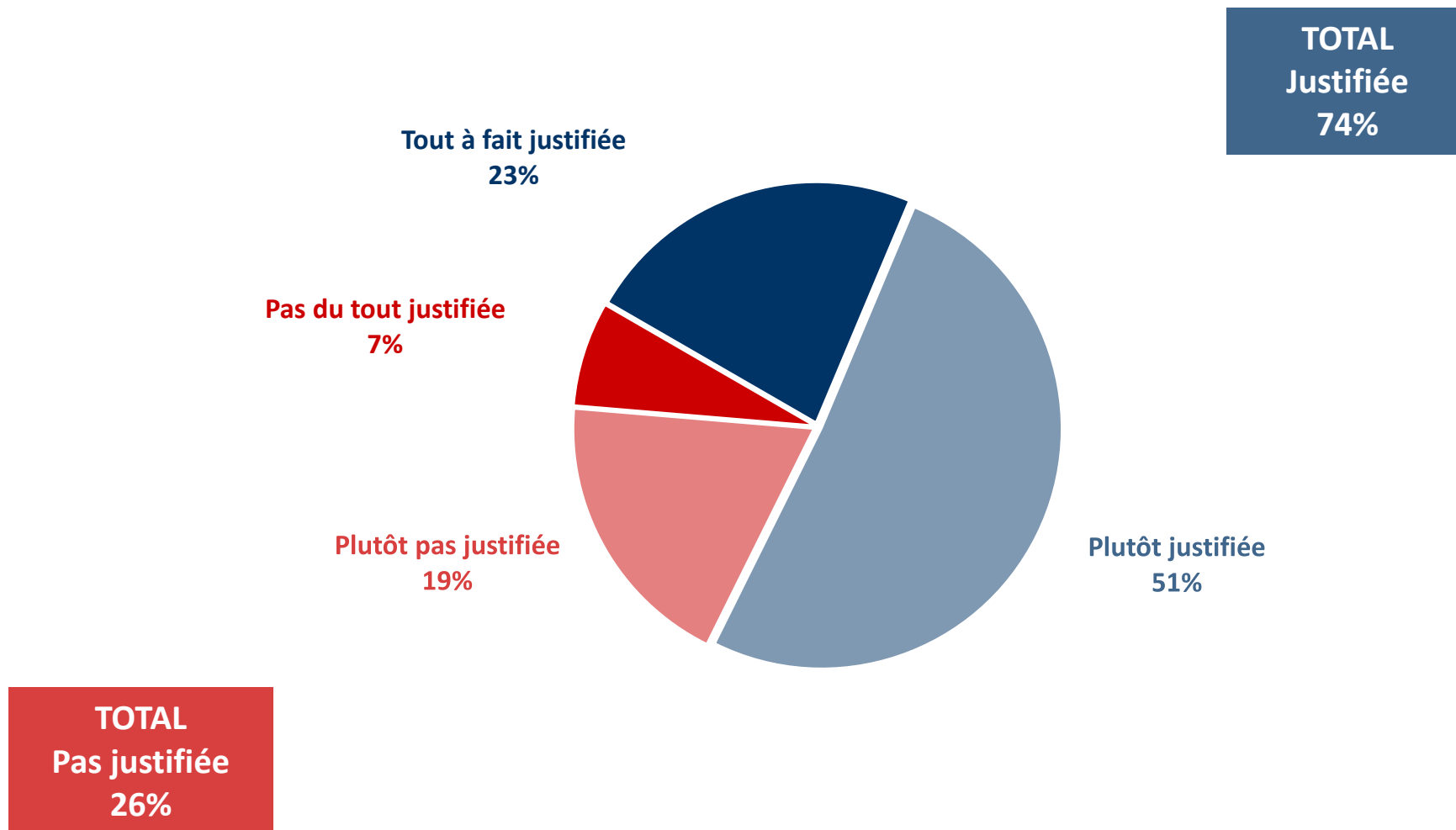
QUESTION : Environ six millions de juifs ont été tués par les nazis au cours de la Seconde Guerre mondiale. Considérez-vous cela plutôt... ?



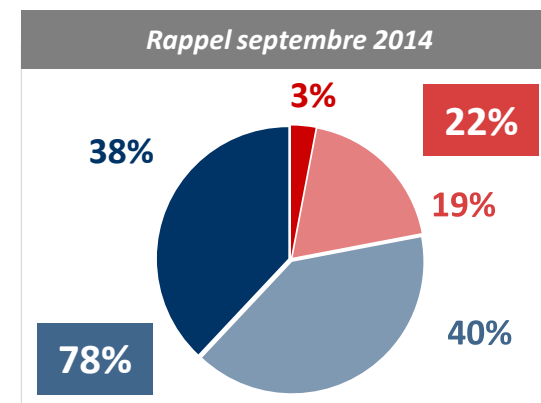
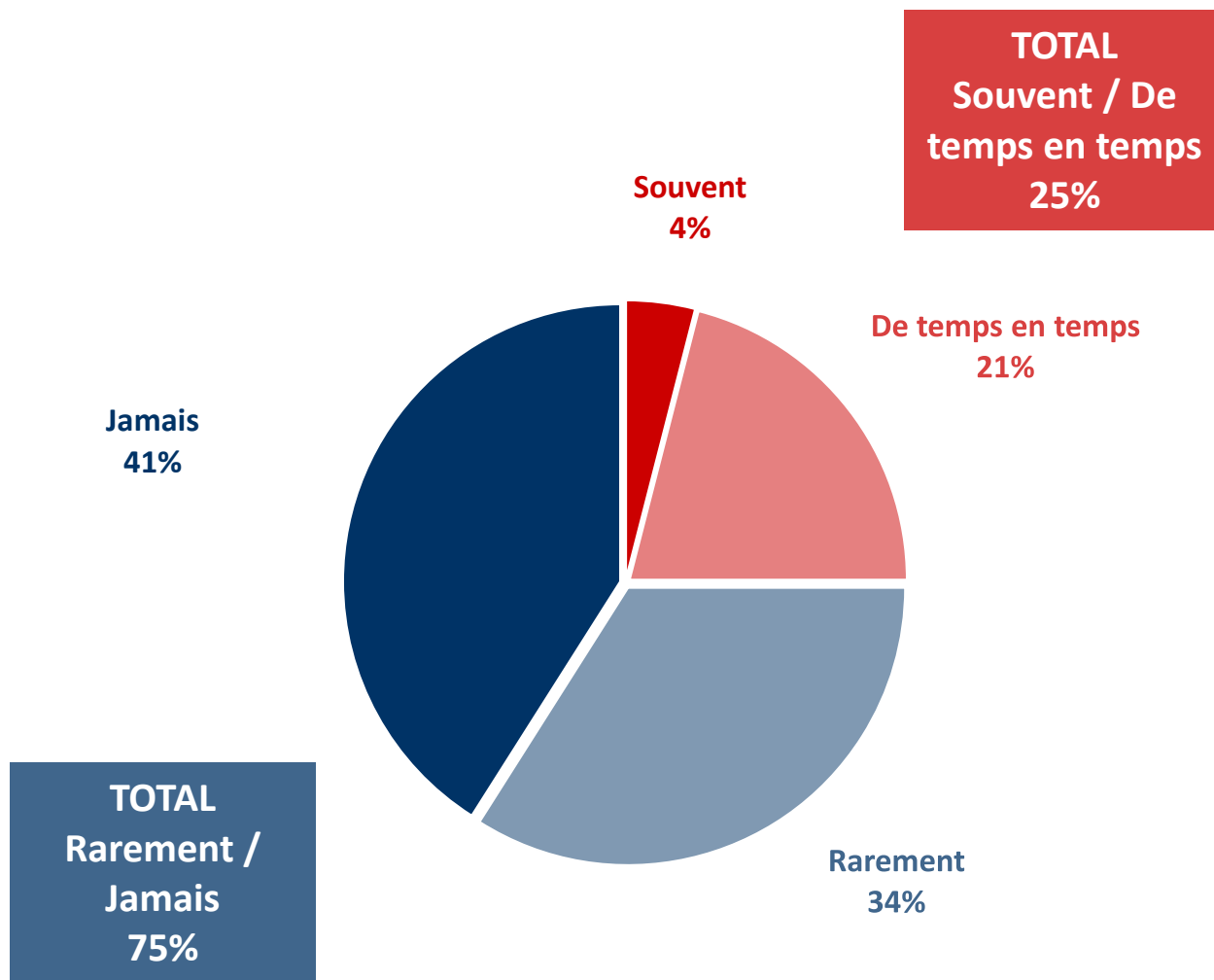
QUESTION : Personnellement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Le sionisme...



QUESTION : Selon vous, l'existence de l'Etat d'Israël est-elle justifiée ?



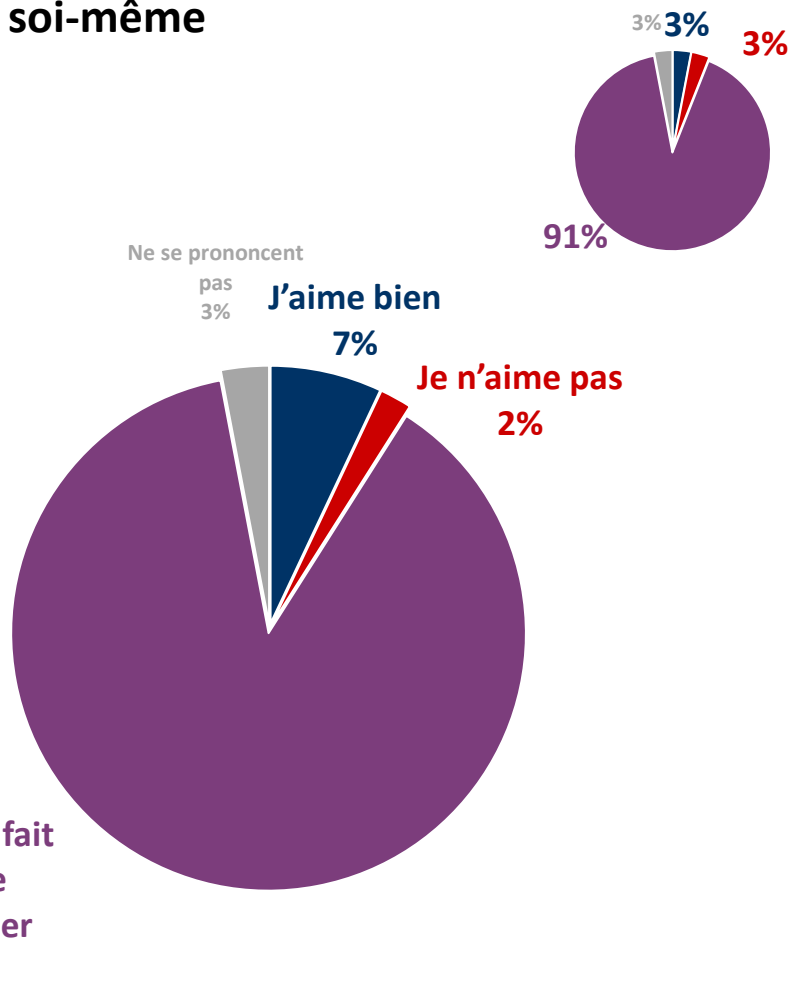
QUESTION : Vous personnellement, vous arrive-t-il d'entendre souvent, de temps en temps, rarement ou jamais votre entourage professionnel ou vos proches dire du mal des juifs ?



QUESTION : D'une manière générale, quand on vous apprend qu'une personne que vous connaissez est juive, quelle réaction avez-vous ?

Rappel septembre 2014

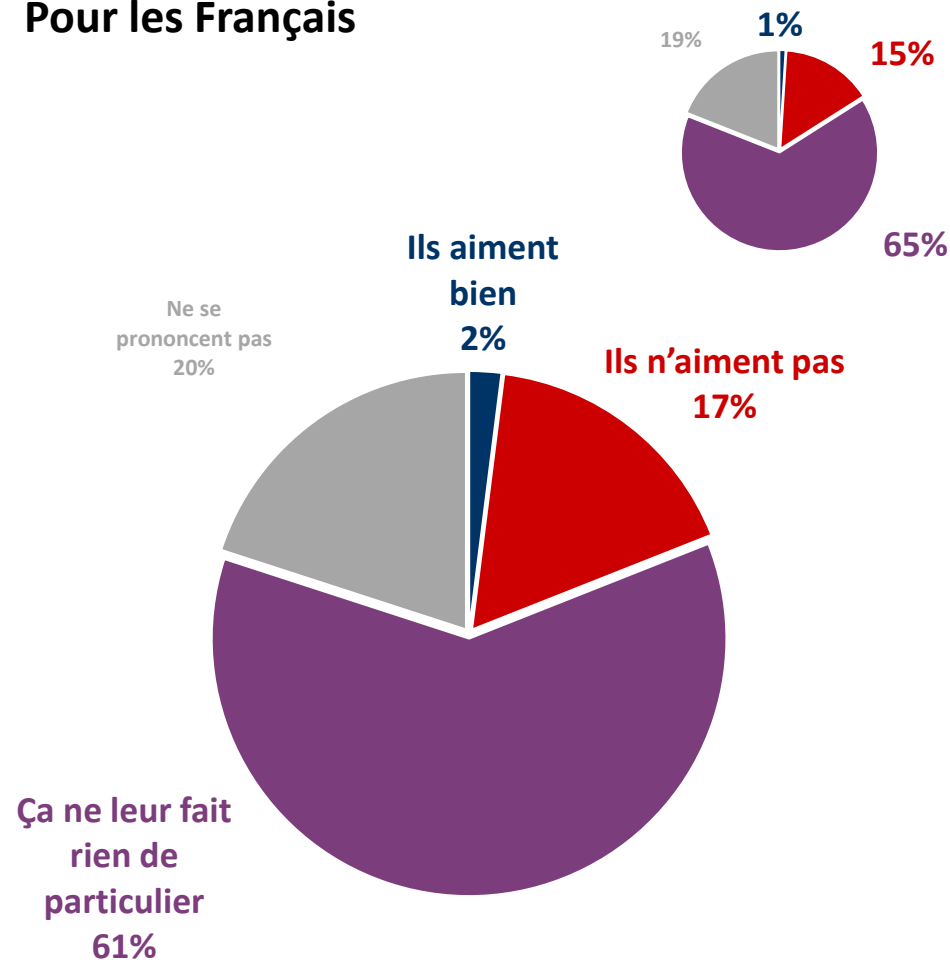
Pour soi-même



QUESTION : Et selon vous, d'une manière générale, lorsque les Français apprennent qu'une personne qu'ils connaissent est juive, quelle réaction ont-ils ?

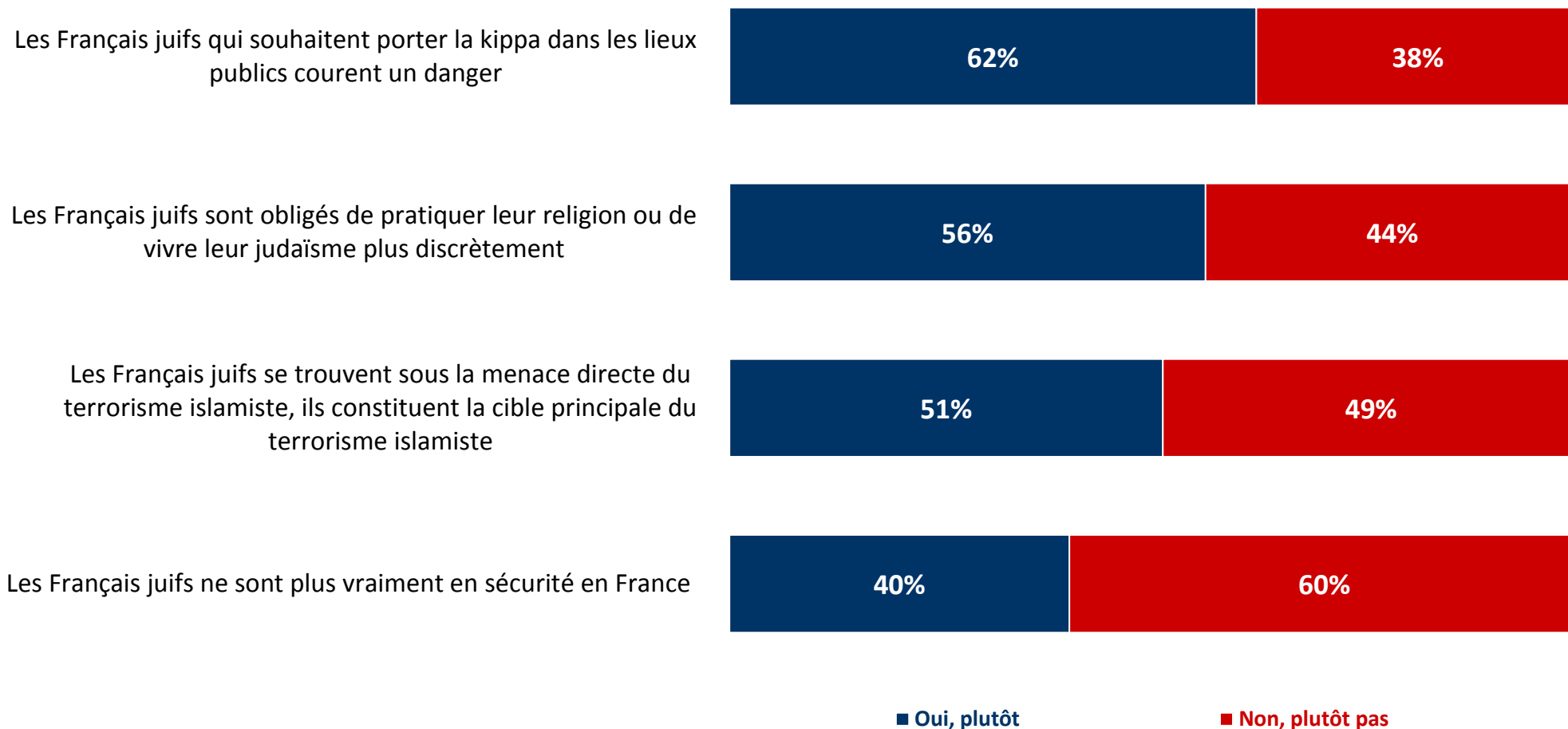
Rappel septembre 2014

Pour les Français

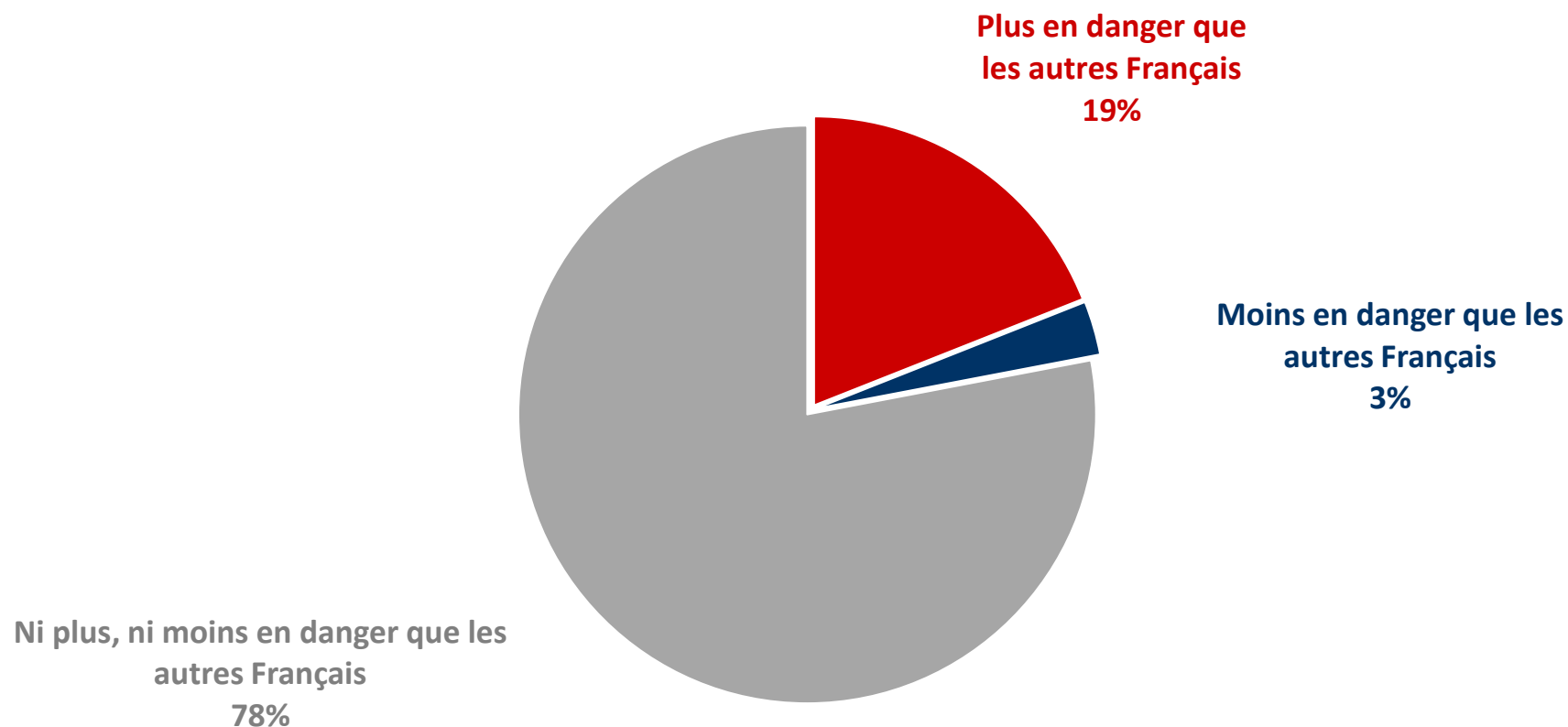


B I La situation des Français juifs après les attentats de 2015

QUESTION : Depuis les attentats de janvier et novembre 2015, diriez-vous que... ?



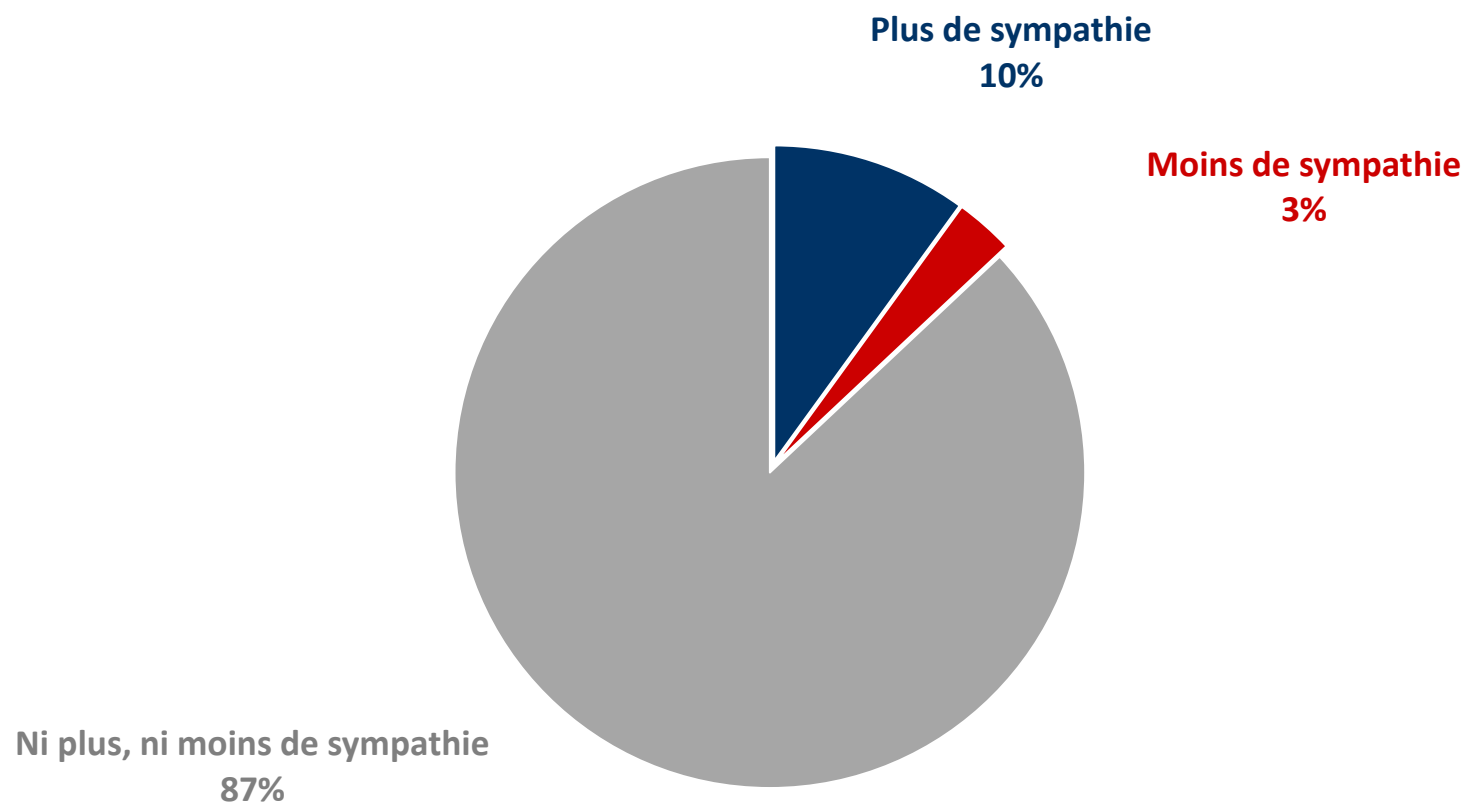
QUESTION : Depuis les attentats de janvier et novembre 2015, diriez-vous que les Français juifs sont... ?



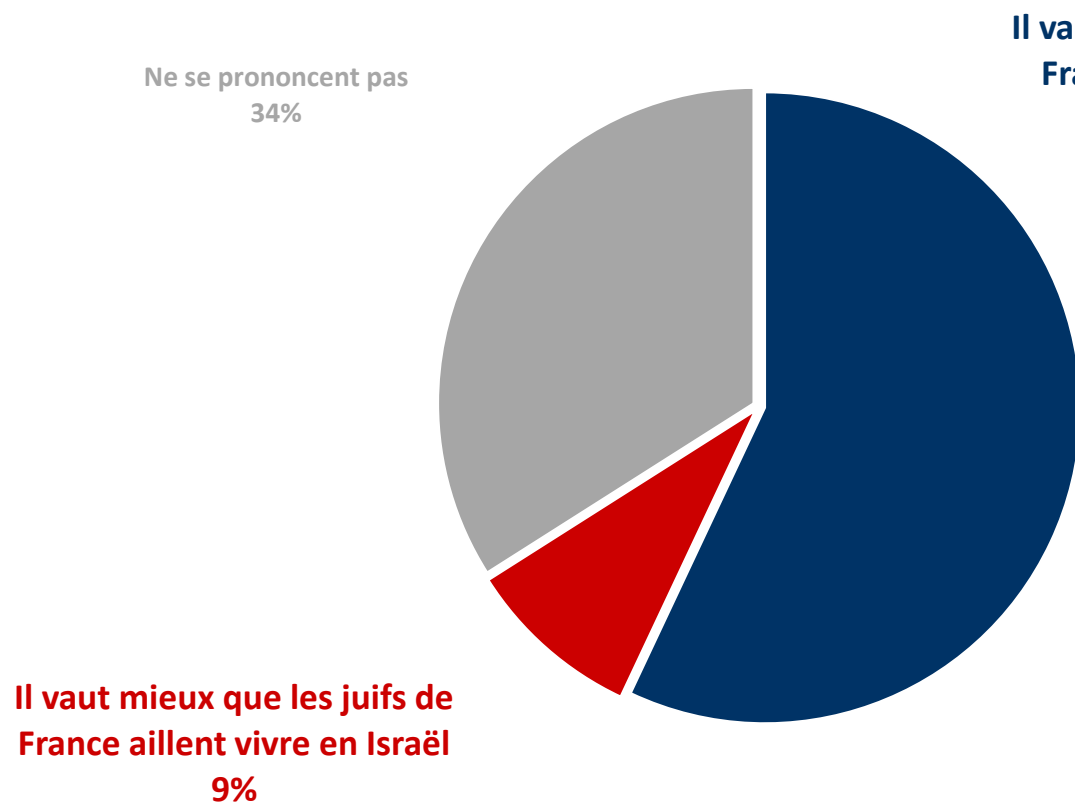


L'évolution de la sympathie à l'égard de la communauté juive depuis les attentats

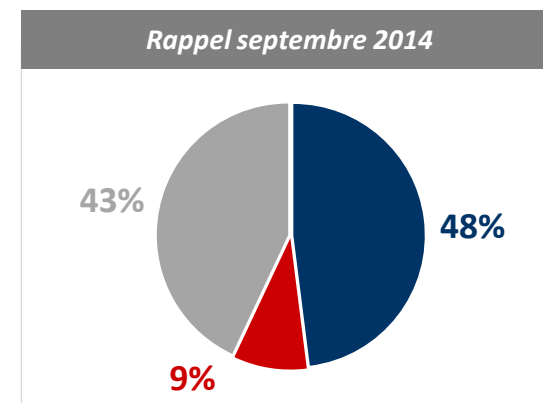
QUESTION : Depuis les attentats de janvier et novembre 2015, diriez-vous que vous avez à l'égard de la communauté juive de France... ?



QUESTION : Avec laquelle des deux opinions suivantes, êtes-vous le plus d'accord ?

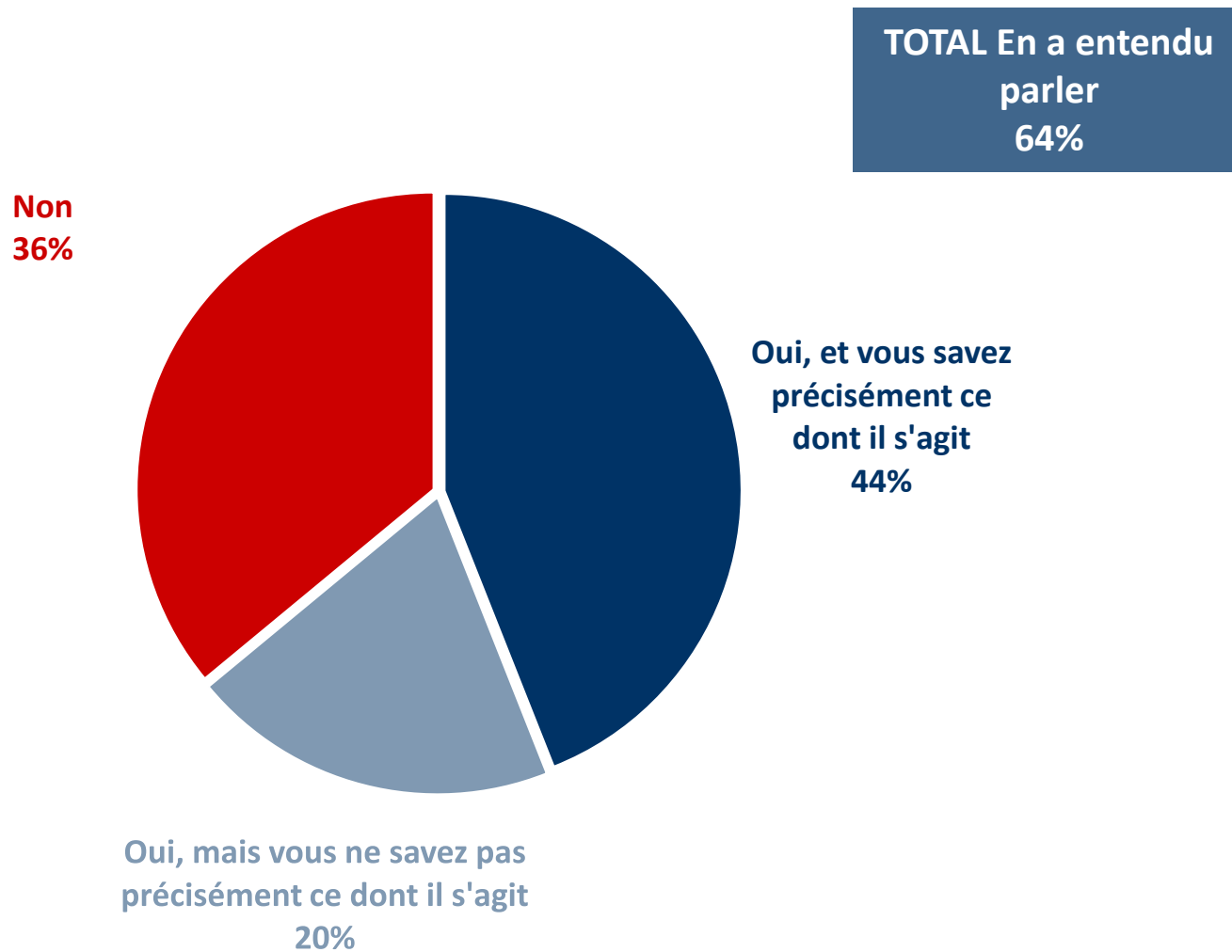


Il vaut mieux que les juifs de France restent en France
57%



C | Les Français et l'affaire Ilan Halimi

QUESTION : Avez-vous entendu parler de « l'affaire Ilan Halimi » ?



QUESTION : En pensant à cette affaire survenue il y a 10 ans, diriez-vous qu'elle... ?

Est un symbole de ce à quoi peuvent conduire les préjugés sur les juifs



Vous a beaucoup touché



A été trop vite oubliée par les médias



■ Oui, plutôt

■ Non, plutôt pas

■ Ne se prononce pas